

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO. Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast), Ginger Beer, Ironbrow, Champagne Cider, Limon, Orange, Cream, Line Juice Soda, Etc., Etc. Post Office Albertine, N. B. ST. HILAIRE STATION, N. B.

Le retour du bal

Deux jeunes filles insistent auprès de leur mère pour aller au bal ; la mère sent qu'elle doit refuser, et elle refuse; elle refuse avec d'autant plus de raison, qu'un peu souffrante, et elle ne peut les accompagner elle-même.

Les jeunes filles insistent encore elles pleurent ; la mère — oh ! si elle avait regardé son crucifix ! oh ! si elle eût été plus sérieusement chrétienne ! — La mère consent, et elle les confie à une amie qui y menait ses propres filles

VARIETES

On tue les corps avec le fer, on tue les âmes avec l'or.

Il arrive parfois que d'affreux chenapaus sont victimes d'une erreur judiciaire ; c'est lorsqu'on les acquitte.

La civilisation élève l'homme. Parfois elle l'élève à cinquante pieds dans les airs au moyen d'explosifs comme cela se passe actuellement en Europe.

Le meilleur moyen de savoir si votre chien est enragé : faites-lui mordre un de vos amis ; si cet ami meurt, le chien est dangereux.

Cela fait bien du mal aux mères de donner la fessée à leurs enfants. Elles n'ont qu'à laisser cette corvée aux pères de famille : ils ont les mains plus dures.

Pour augmenter la rapidité d'allure d'un waiter, pressez lui dans le creux de la main un petit objet, par exemple un 50 cents. Mettez en deux vous doublerez l'allure.

Pour consulter un indicateur de chemin de fer, pliez le délicatement et placez-le dans votre poche de paletot, ensuite allez vous renseigner au bureau d'informations.

On admire certains hommes parce qu'ils parlent des heures entières sur quelque chose. Combien devonous davantage admirer les femmes qui parlent des journées entières sur rien.

Des yeux rouges signifient qu'un homme doit porter des verres... ou qu'il en boit trop.

Le grand problème actuel pour une jeune fille consiste souvent à ce que son chapeau ne flirte pas trop.

Un amoureux est un "trésor" pour sa blonde ; quand il est marié, ce n'est plus qu'un "trésorier" pour sa femme.

Un oiseau dans le buisson vaut mieux que deux sur le chapeau d'une femme.

Une bonne recette pour élever des enfants qui seront plus tard bons et affectueux. Soyez bons et affectueux vous-même.

Un homme consciencieux est celui qui a toujours une bonne excuse de prête avant d'embrasser une jeu-

ne fille.

Le nombre des blagues que l'on fait ressemble au numéro des automobiles qui passent ; on ne le voit que lorsqu'elles sont déjà loin.

Pour être amoureux, il faut avoir du temps, de l'argent, de la force, du courage, et gaspiller le tout.

Quand vous aurez une lettre de condoléance à écrire, trouvez une autre formule que celle-ci : "C'est avec la plus profonde douleur que j'apprends que votre mari est au-

ciel."

Certains menteurs, pris sur le fait sont moins confus d'être convaincus de mensonge qu'humiliés d'avoir manqué d'habileté.

Le manque d'esprit peut se définir ainsi : dire ce qu'il faut taire et taire ce qu'il faut dire.

On prend de la main droite, et l'on donne de la main gauche jusqu'au jour où l'on a suffisamment d'expérience pour prendre des deux mains.

Abonnez-vous au "Madawaska"

FIVE REASONS Why You Should Buy a Low Down McCORMICK Steel Spreader

FIRST—It will increase your crop. SECOND—It is simple in construction, easy to operate and durable. THIRD—It will spread the manure evenly and pulverize it thoroughly thus saving every particle of plant food. FOURTH—They are very low, consequently easy to load. They are great labor savers and save time when you are very busy. FIFTH—We have agents in almost every locality who can supply you with parts at short notice.

- Binders, Reapers, Mowers, Self Dump Rakes, Side Delivery Rakes, Hay Tedders, Hay Loaders, Hay Presses, Oliver Plows, Oliver Cultivators, Disc Harrows, Peg Tooth Harrows, Spring Tooth Harrows, Horse Hoes, Low Down Manure Spreaders, Cream Separators, Feed Grinders, Fertilizer Drills, Single Drills, Crank Axle Wagons, Democrat Wagons, Land Rollers, Thrashers, Wood Cutters

- THE NAMES OF MCCORMICK AGENTS: JOHN B. CLAIR, JERRY BOUTOT, ALEX. NADRAU, PAUL R. CYR, PAUL CLAVETTE, TOON THERRIAULT, A. B. VIOLLETTE, BARTLEY MARTIN, S. SIMKEVITZ, Grand Falls, DOCITHE NADEAU, Baker Brook, TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST. JOHN, N. B.

ANNONCEZ DANS "LE MADAWASKA"

L'indulgence est faite quelquefois de bonté mais souvent aussi de mépris. Heureux le mari qui n'apprend les nouvelles de son quartier que par les journaux !

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Quatrième Partie

Le Conseil municipal des Hauts et des Bas-Herbiens, réuni en assemblée extraordinaire, décide de voter le minimum de "un franc" comme subvention pour l'entretien du presbytère communal. C'est le moment solennel. Cudegué, lui-même, recueille les voix dans un chapeau, lentement, surveillant chacun avec des yeux qui en disent long !

Mais Cudegué le toise dédaigneusement, les bras croisés sur sa large poitrine : — Et vous avez cru, jeune tuberculeux, qu'un républicain comme moi s'achète pour cent francs ? — C'est cinq cents francs que je vous ai donnés et que vous avez pris ! — Dites mille !... dix mille !... cent mille !... on vous croira autant !... Va donc, hé Jésuite !... hé Loyola !... Et, avec une expression où toute sa haine semble enfin pouvoir éclater, Cudegué rugit : — A bas la calotte !... Maintenant, le cri est jeté. Il est repris, il roule comme un tonnerre, de la salle dans l'escalier, de l'escalier sur la place, de la place dans les deux cafés, dans la rue montante. Un cri en espérances s'échappe de maison en maison : — Hou... hou !... Le curé est chassé !... Hou... hou !... A bas la calotte !... Et dans les champs ensoleillés, au milieu des blés verts et des jeunes seigles, on voit l'émergèment bondir comme une bête mauvaise, jetant à tous les échos sa clameur de haine : "Hou... hou... A bas la calotte !..."

Après tout disait Gilles à M. François en remonçant la côte, au milieu des regards tour à tour attirés et moqueurs, je ne vois pas du tout pourquoi je ne rends malade de toi !... Vous, vous n'êtes pas marié avec les Herbiens. Moi, je demeure à Paris et j'y repars vivement, dès ce soir !... Quant à l'abbé Bourgeois, je ne peux que le féliciter d'avoir une raison d'égilime de quitter ce repaire d'apaches !... Ah ! quel pays !... Quelles vacances !... — Mais on n'emporte pas la patrie à la semelle de ses souliers !... — Heureusement !... S'il fallait traîner ça partout !... Et puis les Herbiens... ce n'est pas une patrie, c'est une carrière d'Amérique... un coupe gorge... Vous allez voir cela dans quelques mois !... M. François dévasté, ahuri, sans pensée, s'esuie le front en montant la côte. — Alors, vous nous plantez là ?... — Et avec volépté, vous savez !... Il ne faudrait pas plus de deux ou trois séances comme celle-ci pour me donner une maladie de cœur !... — C'est égal... vous pourriez attendre un jour ou deux... — Pas du tout !... Anjourd'hui !... Ce soir par le premier train !... J'en ai assez !... trop !... Merci j'ai manqué d'être assassiné au calvaire... J'y suis de cinq cents

francs avec Cudegué... Je ne me sens pas du bois dont ont fait les martyrs !... En marchant, ils avaient dépassé le cottage et arrivaient au presbytère où, comme une ironie, le jolice soleil baignait de lumière toutes les fleurs du renouveau. Le jardin est plein de monde, des femmes pleurent ; l'abbé Bourgeois a beau se mordre les lèvres, une grosse larme apparaît parfois au bord des cils, brille un instant, et roule sur de pauvres joues brûlantes de fièvre. Deux de ses confrères — dont le curé de Crémone — viennent d'arriver à bicyclette des villages voisins, pour avoir des nouvelles, et, fraternellement, le consolent. L'abbé Grillot surtout est superbe. Noir et têtin, il n'a pas un reproche, se raidit en luttant contre le coup qui atteint son ami en pleine poitrine, et ne poursuit qu'une idée : le ressusciter du tombeau de désespérance où il se laisse glisser. — Mon cher, tu ne dois pas partir !... Tu ne partiras pas !... On ne s'est pas battu jadis comme des enragés aux inventaires... on n'a pas reconquis de haute lutte nos églises après les affres de la séparation et les persécutions du gouvernement, pour tout abandonner aujourd'hui !... Ce serait d'un exemple pitoyable !... — Mais, Monseigneur ?... — Je m'en charge !... Car, enfin, il comblerait les vœux de ces misérables !... Le suffrage universel, ici comme en tant d'autres endroits, ne signifie rien !... Ils te refusent un franc pour ton presbytère... le veux-tu ?... Je vais te le donner !... — Pauvre ami !... Tu sais bien que l'argent ne compte pas !... C'est pour notre évêque une question de principe !... pour moi, une question de cœur !... Je suis surtout atteint dans mes illusions affectueuses de pasteur. Je n'attendais pas cela de ma paroisse... Extérieurement, j'étais pessimiste... mais au fond, je ne me suis pas habitué à croire à la réalité de l'échec... Ma pauvre chère église !... Vois-tu, la persécution est bonne pour certains ; mais, moi, elle me navre !... Au lieu de m'exalter, elle trise en mon âme quelque chose comme le grand ressort... C'est une faiblesse, évidemment, mais j'ai besoin d'un milieu sympathique pour donner ma vraie note. L'abbé Grillot se démeine. — La persécution te crée, ce milieu !... Elle l'augmente... elle l'aspère !... Mais rappelle-toi donc la discipline et l'affection avec laquelle tous les catholiques de France se sont serrés autour du Pape, (A Suivre)